

même, plus agréable et plus pénétrant, dilate plus énergiquement le poumon. Un sang nouveau, plus chaud et plus vif, circule dans toute la création animée. Tout renaît, tout sourit, tout respire l'activité, tout s'ouvre à une vie nouvelle. Après l'ensevelissement de l'hiver, c'est vraiment la résurrection.

C'est alors que l'on voit partout dans la campagne la vie devenir plus active au foyer et sur la ferme. Au silence et à la monotonie de l'hiver, succèdent le mouvement et l'agitation du printemps. L'habitation n'est déjà plus la même, métamorphosée par le "grand ménage" qui lui donne une physionomie nouvelle de fraîcheur et de gaieté. Comme le poulet qui brise sa coquille pour naître à la vie, la famille de l'agriculteur brise, elle aussi, les liens qui la retenait captive pour entrer dans une vie d'ébats et de mouvement. Aussi, la voit-on, pour ainsi dire, abandonner l'intérieur de la maison pour se cantonner dans une annexe de l'habitation et se rapprocher du dehors. A peu de chose près, c'est maintenant la vie à l'air libre, c'est presque la vie en plein air.

Voilà donc la famille agricole sortie du milieu malsain dans lequel l'hiver l'avait comme emprisonnée. C'est instinctivement que l'on établit le foyer là où chacun peut, sans gêne, boire à longs traits l'air si pur, si vivifiant, si embaumé dont la campagne est remplie. Tous ont besoin de cet air nécessaire pour refaire leurs forces affaiblies et leur santé débilitée par la longue réclusion qu'ils ont subie. La famille va donc jouir enfin du seul milieu vraiment hygiénique qui lui convient à cette époque de l'année. Mais, ce milieu est-il encore sans danger ? Je ne le crois pas. Il y a encore à ce sujet de regrettables illusions ; car, cet air que vous croyez si pur, si sain, n'est rien moins qu'un air empoisonné. Empoisonné ! me dites-vous ; mais vous n'êtes pas sérieux. Si, je le suis. Vous doutez de mon affirmation ; venez avec moi, je vais essayer de vous convaincre.

Voyez-vous ce terrain qui s'étend devant vous, depuis la maison jusqu'aux bâtiments, et que l'on appelle communément : la cour de la ferme, terrain que ceinturent l'étable, la vacherie, la porcherie, le poulailler, quelques remises, la laiterie et enfin l'habitation domestique ? Examinez-le attentivement. Remarquez-vous, comme, moi, que c'est ici, dans cette cour, que se donnent rendez-vous tous les déchets accumulés de la vie humaine et animale sur la ferme, ainsi que toutes les matières de rebut et de vidange ? Voyez-vous